



« La classe ouvrière et la culture »

Après le rappel des conditions et du contexte des grands conflits sociaux victorieux de **1936** et **1968**, de l'ambiance particulièrement fertile de **Août 1944** à **1947**, la direction fédérale et notamment son secrétaire général **Philippe Martinez** repérait l'apport considérable et mutuellement fructueux des rencontres et des soutiens entre la classe ouvrière, la CGT et les créateurs artistiques.

La Fédération souhaitait revenir sur cette période et son prolongement dans l'activité syndicale, pour que les Comités d'Entreprises soient des points d'appui actifs à l'accès à la culture des travailleurs et l'exigence pour le monde de la création d'une culture diversifiée, libérée du poids du capitalisme et des pressions pour une connaissance uniforme, rabotée, de type anglo-saxon.

L'occasion nous a été offerte par les filles de deux grands peintres, Jean Amblard et Boris Taslitzky, qui ont partagé l'ambition de leurs pères, la transmission de leurs

messages porteurs d'une valorisation des travailleurs et travailleuses, des machines et des



Boris Taslitzky, la riposte

processus de production à un moment très particulier de

l'histoire de notre pays et de notre potentiel technologique et



Jean Amblard, les fondeurs

Interview de Philippe Martinez, secrétaire général de la FTM CGT Par Cécile Hamsy dans le cadre du film « Maison des Métallos, l'histoire d'une Maison »

Cécile Hamsy : Pourquoi a été mise en vente, dès 1992, la Maison des Métallos ?

Philippe Martinez : « La vente a été faite pour, en partie, développer et assurer la pérennité du siège à Montreuil « la Maison des Métallos nationale »..., mais aussi compte tenu de la taille de la maison des métallos sur Paris intra-muros qui était surdimensionnée par rapport à nos activités. Nous avons visé l'équilibre pour à la fois assurer l'avenir national à Montreuil et en même temps garder deux pieds ancrés dans la Ville de Paris et dans l'histoire de la métallurgie de la région parisienne ».



Cécile Hamsy : Alors deux pieds : un pied est l'Union Fraternelle des Métallurgistes, et l'autre pied ?
(suite P.II)

Les dossiers de la métallurgie CGT

industriel qui a été la « bataille de la production » et la reconstruction de la France de 1944 aux années 1955.



Jean Amblard,

Ces grandes peintures sont un acte militant comme d'autres actes militants sont organisés

dans les périodes de conquêtes sociales : en 1945, en 1968, en 1995. Combien de grandes grèves ou de campagnes syndicales ont été soutenues ou mises en valeur par des figures du monde de la création?

Les comités d'Etablissements ont été, dès leur création en 1945, les lieux où l'activité syndicale a effectivement mis à l'œuvre une activité culturelle large, permettant à la classe ouvrière d'accéder à des domaines inconnus ou inatteignables, et aux créateurs de découvrir la richesse de celle-ci et sa propre culture.

De nos jours, la pression patronale, la dérive individualiste, l'institutionnalisation du syndicalisme, ont largement affecté ce rôle éducateur et enrichissant des C.E.

Les colis de Noël, les bons d'achats, etc.... ont pris la place



Boris Taslitzky, le bon samaritain

des bibliothèques, des initiatives culturelles.

L'occasion nous est donc offerte, en rappelant le parcours des deux peintres nés en 1911, de mettre en avant le haut contenu de la rencontre entre les ouvriers et les créateurs et d'engager un débat avec celles et ceux qui aujourd'hui ont en charge la responsabilité de l'activité syndicale dans les C.E.

Philippe Martinez : « Pour moi, deux pieds, c'est un dans l'histoire et l'autre dans l'avenir : tout notre patrimoine historique, et on est fier que ce lieu garde autant d'éclat dans ce beau quartier de Paris. Et un pied tourné vers l'avenir parce que les réalisations sociales de 1936 et toutes celles qui ont suivi et que nous voulons encore perpétuer aujourd'hui autour des aspects d'aide et de soutien à des salariés en difficultés, avec l'Association Ambroise Croizat qui a pour but de former les salariés les plus touchés par l'accélération des maladies professionnelles, mais également des projets innovants comme par exemple un projet d'insertion des jeunes en difficultés dans les quartiers ».

« Avoir un pied dans l'avenir c'est aussi conjuguer la classe ouvrière avec la culture. La Maison des Métallos est aujourd'hui un haut lieu culturel du quartier de la Ville de Paris, et comme le définissait l'ancien directeur Gérard Paquet : « Dans la grande diversité il faut rénover avec cette grande tradition de la classe ouvrière et de la culture. »

C'est autour de quelques projets que nous voulons travailler avec notre Institut d'Histoire Sociale. Quel meilleur lieu pour notre IHS que d'avoir son siège à la Maison des Métallos, au « 94 » comme disent tous les anciens. C'est un clin d'œil avec la réappropriation de l'histoire et cette envie de nous tourner résolument vers l'avenir. »

« Nous avons l'ambition de nouer avec ces milieux culturels qui ont fait l'histoire de la CGT et cette histoire a été à l'origine de bons nombres d'événements culturels qui sont ignorés par les jeunes générations. Il y en a tellement qu'il est difficile de tous les citer : festival d'Avignon, festival de Cannes, etc..... ».

« Nous avons besoin de renouer avec cette envie de culture qui se perd dans les Comités d'Entreprises où la culture se limite bien souvent à de la marchandise. C'est pour cela que nous avons besoin d'impulser et faire revivre cette tradition c'est faire un clin d'œil vers l'avenir. C'est aussi faire connaître l'importance

(suite P.III)



Les dossiers de la métallurgie CGT



Boris Taslitzky,
la mort de danielle Casanova

Nous avons donc décidé d'organiser un tour de France en **2011**, dans les lieux où les artistes ont créé ou déposé des œuvres, en invitant les militants, les syndiqués, les salariés de venir voir ce qui a été réalisé mais aussi débattre de ce qui devrait se faire aujourd'hui.

Nous avons démarré par une initiative préliminaire à l'occasion des journées du patrimoine, au

siège de l'IHS (94 rue JP Timbaud) où 700 personnes ont défilé durant 3 jours : les 17, 18 et 19 septembre 2010. (voir page 2 des Cahiers).

10 Etapes en 2011 :

◆ La 1^{ère} se déroulera en avril, dans le patio de la CGT à Montreuil

◆ La 2^{ème} étape au 39^{ème} congrès fédéral à Reims du 9 au 13 mai 2011

◆ La 3^{ème} étape, en juin à Clermont Ferrand

◆ La 4^{ème} en juillet (à confirmer) à St Denis et la Courneuve .

◆ La 5^{ème} à la Bourse du Travail de Paris, lors de la commémoration de sa libération.



Jean Amblard, les soudeurs

◆ La 6^{ème} à Notre Dame de Briançon, avec l'USR Savoie

◆ La 7^{ème} à Denain au Musée de la Résistance 59 et 62 .

◆ La 8^{ème} à Port de Bouc (à confirmer).

aux salariés qui certes évoluent, ils ont besoin d'une culture diversifiée et pas seulement celle faite par les marchands de spectacles à bon marché et pas toujours très intéressante».

Cécile Hamsy : Une culture vivante donc ?

Philippe Martinez : « Une culture vivante mais également différente de celle qu'on veut nous faire rentrer par les yeux et les oreilles. Je regrette que, pour beaucoup de Comités d'Entreprises, la seule offre de sortie culturelle ce soit un parc d'attraction. Il y a autre chose : le théâtre, le cinéma, les concerts, la culture est diversifiée et n'est pas uniquement « une souris avec des grandes oreilles » pour exister ».

Cécile Hamsy : Vous avez évoqué que la CGT a été à l'origine du festival d'Avignon?

Philippe Martinez : « C'est avec les UL CGT qui ont impulsé, truelles en main, la construction du Palais du Festival par les syndiqués. Il y a des gens qui s'étonnent de la présence du secrétaire général de la CGT à Cannes, ce n'est pas une anomalie de l'histoire, c'est notre place tout comme cela s'est fait à Avignon avec Gérard Philippe et Jean Vilar ».
« Je viens de Renault à Billancourt. En 1968, c'était un des hauts lieux de la culture. Tous les artistes de l'époque venaient discuter avec la classe ouvrière place Nationale. C'était quelque chose de Naturel. Les salariés ne sont pas interdits de culture. Le CE a aidé au financement de films de qualité et qui peuvent être grand public »

Cécile Hamsy : Vous dites salariés et non plus ouvriers



(suite P.IV)

Les dossiers de la métallurgie CGT

◆ La 9^{ème} à la Maison des Métaux.

◆ La 10^{ème} avec l'IHS Mines-Energie à la Porte de Pantin

Chaque étape s'appuie sur trois axes :

- une expo de 20 panneaux itinérants
- un livre texte-reproductions de 15,00 €
- un film de 20 mn.

Les initiatives pourront être prolongées à la demande des villes ou musées intéressés.

Jean-François Caré

Boris Taslitzky,
l'exécuté
(représentant
Jean-Pierre
Timbaud)



Jean Amblard, femme sur presse

Philippe Martinez : « On parle toujours de classe ouvrière mais dans cette classe ouvrière il y a des ouvriers, des ingénieurs, des cadres et des techniciens, et qui sont le salariat d'aujourd'hui. Et c'est la prise en compte de cette diversité des catégories qui fait l'histoire de la CGT. »

Cécile Hamsy : C'est-à-dire que proportionnellement il y a un plus grand nombre de cadres, d'ingénieurs, de techniciens supérieurs que véritablement d'ouvriers ?

Philippe Martinez : « Proportionnellement, cela dépend des entreprises mais dans beaucoup d'entre elles la part de cadres, ingénieurs et techniciens augmente pendant que celle des ouvriers diminue. Chez Renault dans la maison mère aujourd'hui, sur 36000 salariés 65 % sont des ingénieurs, cadres et techniciens. C'était l'inverse il y a 15 ans. C'est à la fois la diversité et la richesse de l'évolution de la classe ouvrière ».

Cécile Hamsy : Comment, dans l'idéal, vous envisagez les rapports avec la Maison des Métaux établissement culturel de la Ville de Paris ?

Philippe Martinez : « Je ne sais pas ce que c'est l'idéal. Ce que je constate aujourd'hui, avec le nouveau directeur, il y a une vraie discussion entre ce qui pourrait constituer une anomalie : le fait qu'il y a un syndicat comme la CGT qui soit voisin, proche, et dans la même cour. Il y a des œuvres de création pour lesquelles nous faisons de la publicité alors que cela n'a rien à voir avec nous. Nous pensons que c'est bien, d'ailleurs dans le journal de notre Fédération nous répercutons des informations sur les activités de ce haut lieu de culture qu'est la Maison des Métaux. »

« Nous organisons des conférences comme celle sur les Brigades Internationales dont le départ et le retour de la guerre d'Espagne s'est faite au « 94 » avec l'inauguration de la place des Brigades Internationales au milieu de la cour de la Maison des Métaux avec la présence du public »

« Autre initiative avec Cécile Rol Tanguy, femme exemplaire, résistante, qui a démarré sa carrière professionnelle comme secrétaire au « 94 » pratiquement dans l'heure qui a suivi l'achat de la Maison par la CGT. Nous avons tenu que lui soit remise la décoration de Grand Commandeur de la Légion d'Honneur à la Maison des métaux. Cela contribue aussi au patrimoine culturel et historique de la Maison des Métaux »



**Yvonne Breteau, Cécile Rol Tanguy
et Raymod Aubrac**

« C'est à cette diversité d'initiatives que nous sommes attachés. La Maison des Métaux n'est pas seulement une Maison d'histoire, c'est aussi une Maison d'avenir et nous aimerions, par notre modeste contribution, être un apport à la vie de la Maison des Métaux ».